

QUEL EST VOTRE PROFIL REER?

COTISEZ MAINTENANT →



cyberpresse.ca

819.693.5464 ou information@lenouvelliste.qc.ca

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

Publié le 18 février 2009 à 08h58 | Mis à jour le 18 février 2009 à 09h09

Problème d'odeurs au site d'enfouissement

Un comité de « citoyens-renifleurs » est formé



Vingt-cinq citoyens se sont déplacés pour connaître les détails du projet.
Photo: Sylvan Mayer



Paule Vermot-Desroches
Le Nouvelliste

(Saint-Étienne-des-Grès) Le problème des odeurs émanant du site d'enfouissement de Saint-Étienne-des-Grès sera scruté à la loupe au cours des prochains mois. À l'issue d'une soirée d'information tenue hier soir par la firme Odotech, embauchée par la Régie de gestion des matières résiduelles de la Mauricie afin de limiter les désagréments causés par les odeurs aux citoyens, un comité de « citoyens-renifleurs » a été formé.

Sur vingt-cinq citoyens qui se sont déplacés pour connaître les détails du projet, treize ont accepté de participer à cette étude, qui s'étendra de février à novembre. Odotech espérait former un groupe de 12 à 18 personnes. Les candidatures seront évaluées sous peu et les volontaires suivront une formation, mais Odotech se dit toujours ouverte à recevoir d'autres candidatures de gens intéressés à s'impliquer pour que l'étude soit le plus possible valide et que la RGMR puisse poser des actions utiles pour limiter les odeurs.

Les volontaires apprendront à différencier les odeurs de biogaz, de déchets frais, de lixiviat et de boues de fosses septiques et seront appelés à remplir une fiche à chaque fois qu'ils sentiront quelque chose. Ils devront aussi préciser la date et

l'heure, ainsi que les conditions climatiques du moment, en plus de leur état de santé général à ce moment.

Un problème réel

À en croire les témoignages entendus hier soir, le problème n'est plus un secret pour personne dans la municipalité. Et même si l'odeur n'est pas persistante mais plutôt occasionnelle, elle cause tout de même des désagréments à plusieurs. « Dans le village, on va peut-être le sentir quatre ou cinq fois par année. Mais je voyage à tous les jours sur l'autoroute vers Trois-Rivières, et là on peut vraiment le sentir. Ce n'est pas une belle carte de visite pour la municipalité », souligne Danielle Lemire.

Cette dernière s'est inscrite afin de pouvoir rendre compte des odeurs perçues lors de ses déplacements sur l'autoroute, mais également lorsqu'elle se trouve à la maison, en plein coeur du village.

Des citoyens présents ont d'ailleurs remarqué que les odeurs devenaient plus perceptibles le soir et le matin, spécialement quand le temps était nuageux. Selon la Régie, c'est à ces moments que surviennent des changements dans les masses d'air, ce qui pourrait expliquer une présence plus grande des odeurs. « Quand ils ont branché Savoura, ce soir-là ça a senti très fort. J'étais dehors et c'est arrivé d'un seul coup, une odeur de méthane », constate Guy Provost, qui s'est aussi inscrit pour participer à l'étude.

Ce dernier s'est d'ailleurs questionné sur la possibilité que les participants soient rémunérés, ce à quoi le directeur de la RGMR, Robert Comeau, a répondu par la négative, non pas pour une question d'argent mais plutôt pour assurer la validité de l'étude. « S'il fallait que les résultats qui ressortent soient très positifs pour la Régie, on pourrait nous accuser d'avoir biaisé les résultats parce que nous avons payé les citoyens », cite-t-il en exemple.

Même le maire de la municipalité, Robert Landry, est conscient de la difficulté à identifier la source du problème, puisque les odeurs ne sont pas régulières. « Mercredi passé, sur l'autoroute, j'ai estimé que ma cote était à 8 sur 10 pour les odeurs. Ça sentait très fort. Depuis, c'est zéro », fait-il remarquer. Ce dernier espère que d'autres citoyens s'ajouteront au groupe pour participer à l'étude. « Les gens se plaignent mais il faut aussi qu'ils soient là quand vient le temps de passer à l'action. Je fais de gros efforts auprès de la Régie pour améliorer notre sort, mais si personne ne répond à l'appel, mes efforts seront vains », admet-il.